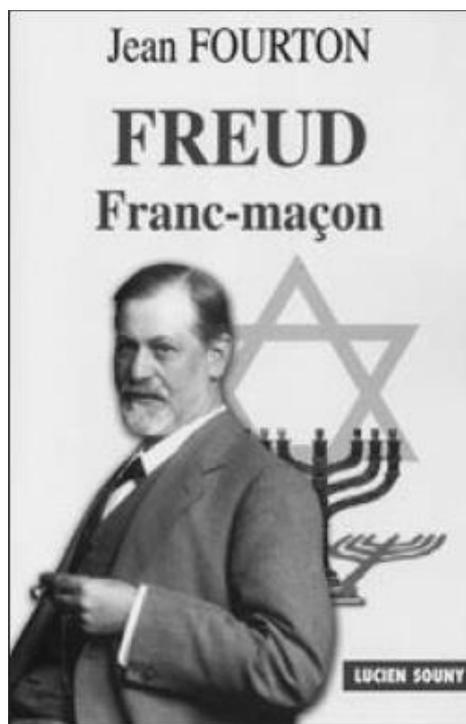


**FREUD FRANC-MAÇON**  
**LA FILIATION MAÇONNIQUE DE SIGMUND FREUD**

**Auteur : Jean Fourton**  
Éditions Soumy, 2012  
Par Jean-Claude Sardas  
Page 121

L'auteur de cet ouvrage, Jean Fourton, à la fois artiste-plasticien et psychanalyste lacanien nous propose un quasi « scoop » : Freud aurait été initié dans une Maçonnerie juive connue sous le nom de : B'nai B'rith, « Les fils de l'Alliance ». C'est un ordre indépendant, fondé à New York en 1843, et exclusivement réservé aux juifs. Il comprend, aujourd'hui, de nombreux membres dans une cinquantaine de pays.



Certes, la nouvelle n'est pas surprenante, mais elle pose la question de l'importance ou de l'impact de cette appartenance dans la théorie psychanalytique. Freud étant issu d'un milieu culturel juif, la psychanalyse freudienne a reçu nécessairement une certaine influence. Peu de détails nous sont fournis. Cependant, la méthode de travail maçonnique ne semblerait pas lui avoir apporté, selon l'auteur, quelque chose de particulier. Il est vrai, les deux approches sont fortement différentes, bien que dans le monde de l'inconscient les ponts soient nombreux entre les diverses expériences humaines.

Ce livre, dont la lecture est agréable, commence par une évocation de Freud, et une réflexion assez personnelle sur sa démarche. Sans oublier la référence à Lacan qui plane sur le texte, mêlant parfois les aspects théoriques et la biographie presque hagiologique. Il y aurait toujours du refoulé, rappelle l'auteur. Cela rend certainement le récit et son langage riches en allusions à la doctrine et sensiblement « initiatiques ».

La place de la transmission semble ici importante. Question à la fois éthique et métaphysique qui retrouve le silence du non-dit et de la discrétion du transfert. Fourton écrit : « *L'analysant*

*fait sa cure "malgré" son analyste et ses résistances, mais ce que celui-ci n'a pas élucidé dans sa propre analyse le conduit à une écoute sélective, et cet avatar se transmet parfois de génération en génération chez les analysants, sous une forme subjective et symptomatique » (p.16).*

Un long cheminement de comparaison entre les univers de Freud et de Lacan. Car la transmission en psychanalyse, nous susurre l'auteur, n'est pas un simple mot de passe. D'où l'intérêt porté au silence à propos de l'appartenance de Freud aux « fils de l'Alliance ». La présence de Freud semble plausible. Le musicologue Max Graf, ami de Freud, et père du « petit Hans », membre du B'nai B'rith, serait le maillon cooptant. L'année d'entrée de Freud serait 1897. La loge « mère » s'appellerait *Wien*. Puis, un long parcours maçonnique qui dure presque 40 ans, mais les détails ne nous sont pas révélés. En revanche, il est question d'un éclairage sur la relation des juifs francs-maçons et de l'ordre de B'nai B'rith : sa fondation, ses objectifs, son évolution et quelques autres éléments qui permettent de comprendre son caractère paramaçonnique, notamment des fragments du rituel d'ouverture et de fermeture des travaux de loge. Enfin, nous apprenons que cet ordre ne reconnaît pas les autres obédiences, lesquelles font de même.

Inutile de rappeler que les liens de Freud avec « Les fils de l'Alliance » sont nombreux, car plusieurs membres de sa famille et de son cercle d'amis en font partie. De plus, même si elle est discrète, sa participation est soutenue et engagée. Une loge *Sigmund Freud* a été créée en 2004 à Paris au sein de la branche française. L'auteur de cet ouvrage publie une lettre de Freud (page 93) au président de B'nai B'rith pour le remercier des hommages lors de son 75<sup>e</sup> anniversaire.

En somme, nous sommes devant un livre intéressant, curieux et personnel qui mérite une lecture bienveillante et un dialogue autant chez les francs-maçons que chez les psychanalystes.